Pourquoi peut-on parler d'un plaidoyer en faveur de l'émancipation féminine ?

Ce texte est un extrait *des Femmes et de leur éducation (1783)* de Pierre Choderlos de Laclos. Cet auteur du 18ème siècle est d'abord un militaire qui a utilisé son temps de garnison pour écrire.

Ce texte s'adresse aux femmes à propos de leur condition et de leur rôle dans la société. Le texte dit que la femme a été réduite en esclavage par l'homme alors qu'elle possède les qualités pour occuper un rôle libre et émancipé dans la société : « que votre curiosité contemple les avantages que vous avait donnés la nature et que la société vous a ravis ».

Laclos ne fait pas des femmes des victimes, mais plutôt des complices de leur propre esclavage : « vous êtes parvenues à vous y plaire », ou encore « vous en avez préféré les vices avilissants mais commodes aux vertus plus pénibles d'un être libre et respectable ».

Il interpelle les femme avec une certaine brusquerie et provocation :
il accuse les femmes d'avoir des « occupations futiles », « une fois sur des objets utiles ». Mais de cette façon Laclos ne veut pas dénigrer seulement les femmes, il veut au contraire les pousser à sortir de leur condition et retrouver « les vertus plus pénibles d'un être libre et respectable ».

Il demande aux femmes de sortie de leur esclavage « par une grande révolution ». Il attend d'elles qu'elles soient courageuses et qu'elles regagnent une place digne dans la société.

Laclos peut paraître dur et brusque à l'égard des femmes en les accusant d'être responsables en partie de leur position d'infériorité. C'est en réalité parce qu'il reconnaît aux femmes des qualités égales aux hommes qu'il ne comprend pas leur résignation.

Cette préoccupation de Laclos pour la condition féminine et d'autant plus touchante que Laclos est un militaire, un métier traditionnellement masculin par excellence et qui ne l'empêche pas de considérer que la condition féminine à son époque est insupportable.

Il met les femmes au défi de se révolter, de regagner la place qu'elle mérite, faute de quoi il perdra son estime pour elles : « il me sera facile de prouver qu'il n'est aucun moyen de perfectionner l'éducation des femmes ».